

Traduction française — Message n°33 (SHAMA)

Grande Nation d'Iran,

Salut infini à vous qui, par votre action **négative** intelligente et unifiée, avez fait échouer l'appel des traîtres liés à Israël et aux États-Unis à occuper les rues durant l'agression de douze jours, ainsi que l'appel de 42 organisations monarchistes à un soulèvement lors de la nuit de Chelleh (Yalda). Et merci tout particulier à vous qui, par une action **positive**, seulement **sept jours** après la déclaration par ce Conseil de la situation « pré-révolutionnaire » (message n°29 daté du 1404/9/30), avez mené un soulèvement national si uni et si ferme que le gouvernement a été contraint de proposer des négociations. Nous portons à votre connaissance les points suivants :

1) Les causes des crises actuelles et de votre soulèvement national, grande nation, sont bien plus profondes et plus larges qu'un simple changement du gouverneur de la banque centrale, du gouvernement ou des chefs des trois pouvoirs. Elles résident dans la structure défailante du régime et dans la nullité de la « wilaya » d'Ali Khamenei, qui—bien qu'il ne remplisse pas les conditions légales—s'est emparé de votre pouvoir par trahison et fraude, et qui, faute de compétence, a dû produire des affidés et créer un système mafieux de « règne des voleurs » pour préserver son pouvoir illégitime. Il en est résulté une corruption systémique, institutionnalisée, généralisée et flagrante, et son incompétence et son ignorance ont encore élargi l'ampleur des crises. Dans ces conditions, son éviction du pouvoir et le changement de système ne constituent pas un choix, mais une nécessité.

2) L'expérience a montré que, pour diverses raisons, une « réforme non structurelle » du système est impossible, a fortiori une « réforme structurelle ». D'autre part, la situation actuelle est « insupportable », et la meilleure preuve en est votre soulèvement national unifié. Ainsi, si jusqu'à il y a dix jours le pays était en situation « pré-révolutionnaire », votre soulèvement national a désormais porté la situation au stade de « montée révolutionnaire », où ni « ceux d'en haut » ne peuvent gouverner comme auparavant, ni « ceux d'en bas » ne peuvent supporter la situation. À ce moment « décisif », la persévérance et la continuité « encadrée » de votre soulèvement peuvent mettre fin à la déchéance et à l'effondrement du pays.

3) Bien que le commandement suprême et la wilaya d'Ali Khamenei soient nuls et qu'il soit déchu, et que cette nullité et cette déchéance s'étendent à toutes les institutions issues de lui—de sorte que la République islamique, dans son ensemble, se trouve dissoute et déchue—néanmoins, afin d'éviter la destruction du reste du pays et de prévenir des coûts humains des deux côtés (qui appartiennent en tout état de cause à la grande nation d'Iran), et compte tenu de la « souveraineté de facto », certes vacillante, et afin de montrer notre « bonne volonté », nous annonçons que notre réponse favorable à la proposition du gouvernement est conditionnée par les points suivants :

A) Les négociations doivent avoir lieu avec l'accord écrit d'Ali Khamenei.

B) Le transfert du pouvoir au peuple doit se faire par un processus pacifique et dans un délai déterminé.

C) À titre de première mesure, modeste mais essentielle, tous les prisonniers politiques et de conscience doivent être libérés immédiatement et sans condition, et l'exécution de toute peine de

mort ainsi que des peines de qisas portant sur la vie ou les membres doit être suspendue. À défaut, le grand peuple d'Iran, en s'emparant de la prison d'Evin—symbole d'une puissance creuse du régime—et des autres prisons du pays, ravivera bientôt le souvenir de la prise de la « Bastille de Perse », symbole de l'autorité de Louis XVI, et s'emparera des centres de pouvoir illégitimes et creux d'Ali Khamenei.

D) En cas d'accord sur le transfert « pacifique » du pouvoir au peuple, une « amnistie générale » sera proclamée.

4) Jusqu'au début des négociations, les protestations publiques « ne seront pas » suspendues.

5) En cas d'« affrontement » des forces répressives avec le peuple durant les protestations nationales, cette réponse « conditionnelle » à la négociation sera réputée « nulle et non avenue », et le soulèvement national se poursuivra avec une détermination accrue jusqu'à la « prise des centres de pouvoir ».

**Peuple fier d'Iran
Vive l'Iran**

Conseil révolutionnaire national d'Iran
1404/10/9